

[Publicité](#)
[Confidentialité](#)
[Partenaires](#)
[Utilisation des cookies](#)
[Contactez-nous](#)
[Mentions légales](#)
[Charte](#)
[Plan](#)
[FAQ](#)
© Télérama 2014

[Restos](#)
[Expos](#)
[Spectacles](#)
[Concerts](#)
[Clubbing](#)
[Loisirs](#)
[Bars](#)
[Boutiques](#)
[Voyages](#)
[Enfants](#)

Polémique

Zoulikha Bouabdellah, une artiste face à l'autocensure

Joséphine Bindé Publié le 29/01/2015. Mis à jour le 04/02/2015 à 10h22.



**L'expositon "Femina" n'aura finalement pas lieu.
Un fiasco qui ne rend pas justice à son œuvre,
soucieuse de nouer le dialogue entre les cultures.**



Té
Al
Fa
cu
at

Télérama'sortie

(https://sorties.telerama.fr/sorties/leona
g
fr



MUSIQUE
CLASSIQUE
309)
Concert
**Leonardo
García Alarcó
à l'Auditorium**
RADIO FRANCE, Paris
23 octobre 2019 - 20:0

(https://sorties.telerama.fr/sites/default/files/285_leonardo-garcia-alarcon.jpg)

Invitation >

(/sor
garci
alarc
leoni

SUR LE MÊME THÈME

Art contemporain

Kader Attia, les strings hallal et le barbu d'Anvers

L'exposition "Femina" de Clichy-La-Garenne n'aura finalement pas lieu

Mounir Fatmi

Entretien

Abdenour Bidar, philosophe : "Je suis convaincu qu'existe un universel - humaniste"

Mise à jour : Les multiples polémiques auront finalement eu raison de l'exposition « Femina », qui a fermé ses portes une semaine après son ouverture, la majorité des artistes ayant choisi de ne plus présenter leurs œuvres. Vendredi 30 janvier, l'artiste Zoulikha Bouabdellah, qui avait annoncé la veille qu'elle réinstallerait son œuvre, était revenue sur sa décision. Il s'agissait cette fois-ci d'un « non » définitif. « *Devant l'absence à ce jour de réponses claires de la municipalité de Clichy-la-Garenne quant aux modalités de réintégration de l'installation Silence (conditions de sécurité et mise en place d'un dialogue avec le public)* », expliquait-elle dans un communiqué.

Provocatrice ? Islamophobe ? Zoulikha Bouabdellah n'est rien de tout cela. Pourtant, l'artiste franco-algérienne s'est retrouvée cette semaine au cœur d'une polémique. A la suite de mises en garde envoyées à la mairie par la Fédération des associations musulmanes de Clichy, elle avait décidé de retirer son œuvre *Silence* de l'exposition « Femina ou la réappropriation des modèles », qui s'est ouverte samedi 24 janvier à Clichy-la-Garenne. Depuis, l'artiste est revenue sur sa décision et *Silence* sera bien exposée.

Quel était l'objet du « délit » ? Une installation faite de tapis de prière dans les tons bleu, blanc et rouge, soigneusement alignés, au centre desquels reposent des paires d'escarpins dans des cercles découpés. Bien que l'installation, créée en 2008, ait déjà été exposée en France et à l'étranger, et qu'elle ne présente « aucun caractère blasphématoire » selon la commissaire d'exposition Christine Ollier, il s'agissait d'« éviter toute polémique et récupération ».

Instaurer un dialogue

Ceux qui ont voulu réduire Zoulikha Bouabdellah au silence font fausse route. En 1993, alors que l'Algérie est en proie à la guerre civile, l'artiste s'installe en France avec son père, l'écrivain et réalisateur Hassen Bouabdellah, et sa mère, ancienne directrice du Musée national des beaux-arts d'Alger. « *Je suis de culture musulmane*, rappelle-t-elle dans le communiqué publié après la polémique. *Mon intention n'est ni de choquer, ni de provoquer, mais plutôt de proposer une vision à partir de laquelle peut s'instaurer un dialogue.* » La jeune femme, aujourd'hui âgée de 37 ans, a été exposée dans le monde entier et a reçu plusieurs récompenses prestigieuses. Alliant finement humour et esprit critique, elle exprime en effet son goût pour la subversion, tout en restant très attachée à son héritage culturel.

Le sacré et le profane

« *Connecter les civilisations entre elles* » et « *étudier leurs apports positifs* » : voilà ce que cherche à faire Zoulikha Bouabdellah. Avec *Silence*, elle met donc en relation des espaces différents, mais compatibles : le sacré et le profane, la modernité occidentale et la tradition musulmane. Aux couleurs de la France, les tapis de prière représentent à eux seuls une communion entre deux cultures. C'est cette même idée que l'artiste exprime avec *Dansons* (2003), la vidéo qui a un temps remplacé *Silence* au Pavillon Vendôme de Clichy-la-Garenne : parée de voiles orientaux tricolores, l'artiste y exécute fièrement une danse du ventre sur fond de *Marseillaise*.

— “La modernité des femmes est conciliable avec l’islam”

A travers son art, Zoulikha Bouabdellah est l'incarnation même de la femme qui pense, s'exprime, contourne et détourne. Et c'est sans doute cela qui hérisse tant ses détracteurs. Car la modernité, la sensualité et la liberté féminines sont omniprésentes dans ses œuvres. « *Oui, la modernité des femmes est conciliable avec l'islam, à condition que ce dernier ne soit pas dévoyé pour devenir un instrument de domination* », précise l'artiste à propos de *Silence*, dont le titre évoque à la fois le silence sacré de la prière et le silence forcé de certaines femmes. Une thématique nettement visible dans *Nil Nil* (2007), un triptyque de portraits où la plasticienne dissimule ses yeux, sa bouche et ses oreilles avec des couscoussières, ou encore avec *Rouge et Noir* (2008), où elle présente côte à côte des sous-vêtements et des hijabs.

Zoulikha Bouabdellah le sait : elle aborde des sujets « sensibles ». Mais sa démarche est toujours positive. Aux clichés et aux amalgames, elle oppose la paix, la liberté et l'amour. « *Le discours sur le monde arabe et le monde musulman laisse souvent à désirer. Je veux rappeler que cette culture-là est avant tout une culture de l'amour et de la poésie* », déclare la jeune femme. Ainsi, plusieurs de ses

œuvres jouent-elles avec la beauté et la sensualité des caractères de l'alphabet arabe. Interrogée fin janvier sur sa vidéo *Dansons* et sur son éventuelle charge polémique, elle répond avec calme et détermination : « *Les valeurs de la République, moi j'y crois (...)* Je rends hommage à ce trésor de la France, et à tous les gens qui, dans le monde entier, aspirent à la liberté. » Sa détermination a fini par prendre le pas sur l'autocensure...

Sortir Grand Paris

Islam

art contemporain

Zoulikha Bouabdellah

Contenus sponsorisés par Outbrain |



Guillaume Lavenant, auteur de "Protocole gouvernante", écorne la vie de pavillon



PUBLICITÉ GEO

World Press Photo : les 15 plus belles photos



Livre pour enfants : deux enfants au paradis dans "Garance, c'est comme ma petite sœur"



PUBLICITÉ GEO

10 destinations où les touristes ne sont plus vraiment les bienvenus



PUBLICITÉ PETIT FUTÉ

Les incontournables de Washington D.C.



PUBLICITÉ PETIT FUTÉ

17 Grands Sites de France labellisés à découvrir

Nos derniers articles TV